

عن أبي برزة الأسلمي رضي الله عنه قال : كان أصحابُ النبيِّ صَلَّى
اللهُ عليه وسلَّم إذا كان لأحدهم أيمٌ لم يُزَوِّجها حتَّى يعلمَ الرُّسولُ
صَلَّى اللهُ عليه وسلَّم فيها حاجةً أم لا

فقال رسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّم ذاتَ يومٍ لرجلٍ مِنَ الأنصارِ : يا
فلانُ ! زَوِّجني ابنتَكَ

قال : نعم ونُعْمى عَيْنٌ

قال رسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّم : إِنِّي لَسْتُ لِنَفْسِي أُريدُها
قال : فَلِمَ ؟

قال رسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّم : لَجُلَيْبِ

قال : يا رسولَ اللهِ ! حتَّى أَسْتَأْمَرَ أُمَّها

فأَتاها فقال : إِنَّ رسولَ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّم يَخْطُبُ ابنتَكَ

قالت : نعم ونُعْمى عَيْنٌ

قال : إِنَّه لَيْسَتْ لِنَفْسِهِ يُريدُها



قالت : فلمن يُريدها ؟

قال : جَلِيلِيْب

قالت : حَلَقِي أَجَلِيلِيْب ! لَا لَعَمْرُ اللَّهِ لَا أُزَوِّجُ جَلِيلِيْبًا

فلَمَّا قَامَ أَبُوْهَا لِیَأْتِيَ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَتِ الْفَتَاةُ مِنْ خَدْرِهَا
لَأُمِّهَا : مَنْ خَطَبَنِي إِلَيْكَما ؟

قالا : رَسولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

قالت : أَتَرُدُّونَ عَلٰی رَسولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَمْرَهُ ادْفَعُونِي إِلَى
رَسولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَإِنَّهُ لَنْ يُضِيعَنِي

فذهَبَ أَبُوْهَا إِلَى النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ : شَأْنُكَ بِهَا فَزَوِّجْهَا
جَلِيلِيْبًا

قال رَسولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : اللَّهُمَّ صُبِّ الْخَيْرِ عَلَيَّهِمَا صَبًّا وَلَا
تَجْعَلْ عَيْشَهُمَا كَدًّا

فَزَوِّجْهَا إِيَّاهُ فَبَيَّنَا رَسولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي غَزَاةٍ قَالَ :



تَفْقِدُونَ مِنْ أَحَدٍ ؟

قالوا : لا

قال رسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّمَ : لَكِنِّي أَفْقِدُ جُلَيْبِيًّا فَاطْلُبُوهُ فِي الْقَتْلِ

فوجدوه إلى جنبِ سبعةٍ قد قتلهم ثمَّ قتلوه فقال رسولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّمَ : أَقْتَلَ سَبْعَةً ثُمَّ قَتَلُوهُ ؟ هَذَا مِنِّي وَأَنَا مِنْهُ يَقُولُهَا سَبْعًا فَوَضَعَهُ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّمَ عَلَى سَاعِدَيْهِ مَا لَهُ سِرِيرٌ إِلَّا سَاعِدَيَّ رَسُولِ اللهِ صَلَّى اللهُ عليه وسلَّمَ حَتَّى وَضَعَهُ فِي قَبْرِه



D'après Abou Barza Al Aslami (qu'Allah l'agrée) :

Lorsqu'un compagnon du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) avait une fille à marier, il ne la mariait pas avant de savoir si le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) voulait se marier avec elle ou pas.

Un jour, le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut



soient sur lui) a dit à un homme parmi les ansars (1) : « Ô untel ! Donne-moi ta fille en mariage ».

Il a dit : Oui ! Et quelle bonne chose !

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Ce n'est pas pour moi que je la veux en mariage ».

Il a dit : C'est pour qui ?

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « C'est pour Joulaybib (qu'Allah l'agrée) ». (2)

L'homme a dit : Ô Messenger d'Allah ! Il faut d'abord que j'en parle avec sa mère.

Il est donc allé voir sa femme et a dit : Certes le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) demande ta fille en mariage.

Elle a dit : Oui ! Et quelle bonne chose !

Il a dit : Ce n'est pas pour lui qu'il la demande en mariage.

Elle a dit : C'est donc pour qui qu'il la demande ?

Il a dit : Pour Joulaybib (qu'Allah l'agrée).

Elle a dit : Que ma gorge soit coupée ! (3) Pour Joulaybib (qu'Allah l'agrée) ?! Non par Allah je ne la marie pas à Joulaybib (qu'Allah l'agrée).



Lorsque le père s'est levé pour aller voir le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui), la jeune fille a dit à sa mère depuis sa chambre : Qui est allé vous voir pour me demander en mariage ?

Ils ont dit : C'est le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui).

Elle a dit : Allez-vous refuser la proposition du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) ?!

Ramenez-moi vers le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) car certes il ne va pas m'abandonner.

Le père a donc amené sa fille vers le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) et a dit : C'est toi qui décide la concernant. Marie-la à Joulaybib (qu'Allah l'agrée).

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Ô Allah ! Déverse sur eux le bien de manière abondante » et il a marié la jeune fille à Joulaybib (qu'Allah l'agrée).

Plus tard, alors que le Prophète (que la prière d'Allah et



Son salut soient sur lui) était dans une campagne militaire il a dit : « Avez-vous subi des pertes ? ».

Ils ont dit : Non.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Mais certes je ne trouve plus Joulaybib (qu'Allah l'agrée). Cherchez-le parmi les gens qui sont morts ».

Ils l'ont alors trouvé auprès de sept personnes mortes qu'il avait tuées puis il a été tué.

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Est-ce qu'il a tué sept personnes avant d'être tué ? Celui-ci fait partie de moi et je fais partie de lui » ; il a répété cela sept fois.

Alors le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) l'a porté sur ses avants-bras, il n'avait pas de civière en dehors des avants-bras du Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) jusqu'à ce qu'il le pose dans sa tombe.

(Rapporté par Ibn Hibban dans son Sahih n°4035 et authentifié par Cheikh Albani dans Al Ta'liqat Al Hissan 'Ala Sahih Ibn Hibban n°4024)